

L'EXPRESSION DE LA PENSÉE

La langue française dispose d'un grand nombre de verbes et d'expressions d'opinion, pour traduire des nuances différentes.

I. *Expression d'une opinion*

1. *Verbes de déclaration* : affirmer, annoncer, déclarer, dire, raconter, assurer, avancer, attester, certifier, répondre, etc.

Il est probable que..., il est indubitable que..., il va de soi que..., il est certain que..., c'est un fait que..., il est évident que..., il est clair que..., il est vrai que..., etc.

2. *Verbes impliquant un jugement, une appréciation* : croire, penser, trouver, supposer, deviner, s'imaginer, compter, être su-r, présumer, s'attendre à ce que, constater, noter, voir, remarquer, estimer, se douter que, juger, se rendre compte que, comprendre, etc.,

Il me semble..., il me paraît..., il apparaît que..., on dirait que..., il est possible que..., il n'est pas impossible que..., il se peut que..., il est temps que..., etc.

3. *Verbes de doute* : douter, nier, contester, démentir ;

Il est douteux que..., il est possible que..., il est contestable que..., il est peu probable que..., il est discutable que..., rien n'est moins su-r que..., il n'est pas possible que...

II. *Fonctionnement de ces verbes*

1. *A la forme affirmative*

Les verbes exprimant une affirmation ou une certitude sont suivis le plus souvent de l'indicatif (ex. : J'affirme que vous vous trompez)

Ils sont suivis de subjonctif s'ils expriment un doute (ex. : Je doute que cela soit vrai)

Les tournures contenant une nuance de subjectivité (appréciation, conseil) sont généralement suivies de subjonctif (ex. : Je conçois qu'ils en aient assez d'habiter dans ce quartier.

Il existe enfin une catégorie intermédiaire d'expressions (certitude ou doute) permettant une marge de choix (indicatif ou subjonctif), ex. : Il semble qu'il n'ait pas compris mes explications. / Il me semble qu'il n'a pas compris mes explications. / J'imagine qu'ils sont bien arrivés. / Imaginons qu'ils viennent en notre absence.

2. *A la forme interrogative*

La plupart de ces verbes sont suivis du subjonctif. Ex. : Est-il possible qu'il se soit trompé ?

Crois-tu qu'il soit parti ?

Cependant on dira : Tu crois qu'il est parti ? / Est-ce que tu crois qu'il est parti ?

3. *A la forme négative*

Ces verbes sont généralement suivis du subjonctif. Ex. : Je ne crois pas qu'il soit parti.

a) Mais l'usage montre que certains verbes se mettent rarement à la forme négative. Ex. plutôt que de dire « Je ne déclare pas.. », on dira « Je refuse de déclarer... »

b) De plus, certains verbes à la forme négative seront suivis de l'indicatif car aucune idée de doute n'est ajoutée par la forme négative. Ex. : Il ne se rendait pas compte qu'il avait tort. / Il ne se doutait pas qu'il avait tort.

c) Les verbes de doute à la forme négative entraînent normalement le subjonctif. Ex. : Je ne doute pas que vous sachiez le faire.

Cependant, dans de rares cas ils peuvent prendre un sens affirmatif et être suivis de l'indicatif. Ex. : Je ne nie pas que cet escroc a pu le ruiner.

1. Mettre au temps voulu l'infinitif entre parenthèses :

- a. Je ne crois pas qu'il (avoir) raison.
- b. Êtes-vous su-r qu'il vous (avoir) vu.
- c. Je pense que tu (devoir) encore beaucoup t'exercer avant d'arriver à des résultats vraiment satisfaisants.
- d. Je ne pense pas qu'elle (venir) avec nous car elle a dit qu'elle ne (être) sans doute pas libre aujourd'hui.
- e. Je ne crois pas qu'il (être) affecté beaucoup par ton départ.
- f. Je ne garantis pas que tes parents (cautionner) tes prises de position.
- g. Pensez-vous qu'il (pouvoir) encore faire des progrès ?
- h. L'entreprise d'électricité ne répond pas que ses ouvriers (avoir) la possibilité de se présenter chez les clients à l'heure fixe.
- i. Je ne suis pas su-r du tout que les élections de la semaine dernière (se passer) dans des conditions normales.
- j. Il va de soi que votre mari et vos enfants (être) également invités.
- k. C'est un fait que cet écolier (n'apprendre) rien en classe et qu'il (avoir) besoin de se ressaisir totalement.
- l. En réservant vos places à la dernière minute, je ne promets pas que vous (pouvoir) être au premier rang !
- m. Est-ce que tu crois encore que c'(être) une plaisanterie ?
- n. Penses-tu vraiment qu'il (vouloir) te berner ?
- o. Je ne crois pas qu'il (avoir) envie de recommencer.

2. Mettre les verbes entre parenthèses au temps voulu ainsi que les conjonctions ou prépositions convenables :

- a. Il ne semble pas (...) le concert (pouvoir) avoir lieu dans les conditions actuelles.
- b. Je ne nie pas (...) cette biographie (être) une véritable compilation.
- c. Rien n'est moins su-r (...) il (pouvoir) mener à bien ce projet.
- d. Il est peu probable (...) avec une pareille incompatibilité de tempéraments ils (pouvoir) un jour reprendre une vie commune sereine.
- e. Je doute (...) elle (venir) avec nous car elle avait un horaire très serré cet après-midi et peu de disponibilité.
- f. Il n'est pas douteux (...) son médecin lui (prescrire) une médication énergique pour combattre la grippe.
- g. Il paraît impossible (...) (mettre) sur pieds un tel projet sans l'assentiment des intéressés.
- h. Il n'est pas impossible (...) j'(aller) vous voir dans le courant de la semaine car j'ai une démarche à faire dans votre quartier.
- i. Je ne conteste pas (...) ce candidat (avoir) les compétences requises mais j'estime qu'il (être) un peu trop jeune pour assumer de telles responsabilités dans la conjoncture actuelle.

j. Il est tout à fait impossible (...) (dévoiler) la catégorie de documents qui ont été expédiés par la valise diplomatique.

3. Mettez le verbe d'opinion à la forme négative. Attention aux modes. Un changement du verbe sera parfois nécessaire :

- a. Le locataire promet que l'appartement a été laissé en parfait état.
- b. Je pense qu'elle va se mettre en colère.
- c. L'antiquaire se rend compte qu'il a fait une mauvaise affaire.
- d. J'admets qu'elle prend des risques.
- e. Cela prouve que l'inculpé est innocent.
- f. Elle se doutait qu'elle avait fait une gaffe.
- g. Je crois qu'il est de bonne foi.
- h. Il est probable que vous pourrez attraper votre correspondance à Lyon.
- i. Il a affirmé que le secret avait été divulgué.
- j. Je crois que c'est son attitude désinvolte qui rebute ses amis.

4. Mettre les phrases suivantes à la forme interrogative :

- a. Il croit qu'elle est à l'origine de cette calomnie.
- b. Vous affirmez qu'elle en prend à son aise.
- c. Elle est d'avis qu'il faut tenir parole.
- d. Le comptable est sûr que son bilan de fin d'année est correct.
- e. Il prétend que nous sommes les seuls à pouvoir l'aider.
- f. Tu soutiens qu'il a raison.
- g. Il juge qu'elle peut pratiquer ce sport.
- h. Vous me garantissez que ces bottes sont de bonne qualité.
- i. Tu es certain qu'ils ont compris ce que j'ai expliqué.
- j. Vous êtes sûrs qu'ils ont acheté le journal.
- k. Il est hors de doute qu'ils font bande à part.